Camp Celtique de Bonneval (territoire de St Baslemont et <u>propriété de Lignéville</u>) Respecter la saison de chasse

La visite du camp est signalée par de gros points bleus et des numéros, à vous d'être perspicace pour ce jeu de piste.

Passé la roche des XII Apôtres, laissez la direction de Bonneval pour emprunter le chemin à votre gauche, vous avez la barrière rouge comme repère.

Les peuples celtes-gaulois vivaient en tribus, comme nous aujourd'hui nous vivons en villages. Pour se défendre facilement, ils cherchaient des endroits naturels, un plateau entouré de trois vallées profondes, comme celui que nous allons découvrir ou simplement bordé d'une rivière ou bien d'une falaise.

Premier rond bleu, restez sur le chemin face au plateau, observez à votre droite la naissance d'une vallée qui entoure l'éperon pour terminer à votre gauche.

C'est l'endroit le plus vulnérable de la défense du camp, en escaladant les deux barrières devant vous, vous aurez l'explication de la nomination de ce lieu stratégique : éperon <u>barré</u> en français ou oppidum en latin.

Nº 1 Vous arrivez sur les remparts, ils étaient construits avec des cadres de bois alternativement superposés de lit de pierres brutes et de terre, à vos pieds une fouille archéologique datant de 1824 par Mangin de Darney.

L'enceinte du camp est parfaitement visible sur tout le contour de la fortification (128 m de long et 83 m de large). Ce plateau fut habité peut- être quelques centaines d'année avant J. Christ, il n'a jamais été occupé par les Romains (pas de traces de fortifications en murs de pierres).

Le camp fût habité par les chefs de la tribu, sûrement aussi par des chefs religieux (druides), et les soldats, esclaves et artisans.

Les Gaulois étaient un peuple de paysans, cultivant l'épeautre et pratiquant l'élevage, ils s'installaient forcément en dehors des remparts.

En parcourant l'intérieur de cette enceinte, nous allons découvrir des traces de la présence humaine de cette époque.

N° 2 Continuez à votre droite sur une longueur de 50 m, pour observer un affaissement de l'enceinte, et l'emplacement d'une porte donnant l'accès à la source du fond du vallon.

Continuez votre parcours pour rejoindre le bout de l'oppidum.

N° 3 Vous voyez des monticules, à leur centre une petite tranchée vestige des fouilles de Mangin, ce sont deux tombes ou tumulus. Portez votre regard vers le rempart en face de vous, de nouveau un affaissement signalant une autre porte.

Revenez à l'intérieur du camp, jusqu'au point bleu sur la roche, cherchez les traces de taille et une jolie cupule.

Laissez vous guider par des petits points bleus et un sentier bien visible, et vous arrivez au N° 4. A votre gauche un beau bassin et à votre droite (2 points bleus), sur les rochers, trois cupules ou pots, si vous montez sur ces rochers, observez la forme de la pierre de l'autre côté de l'excavation, votre imagination vous donnera l'explication de la vouivre celtique (dragon), la petite rigole taillée sur le nez peut renforcer l'hypothèse de l'image de la vouivre.

Une croix bleue au bord du chemin peut situer la porte principale de l'entrée du camp.

Pour le retour, deux possibilités.

- 1° reprendre le chemin initial jusqu'à la barrière rouge et tourner à votre gauche pour Bonneval.
- 2 ° au 1^{er} point bleu, suivre le chemin nettoyé au commencement de la vallée pour rejoindre Bonneval.

A la hauteur de la source à votre gauche, observez un rocher comportant de nombreuses encoches pour recevoir des petits bois servant à couvrir un abri pour la défense de la source.

Arrivé au pied du camp, allez visiter la source Ste Claire, de mémoire d'anciens cette eau a des propriétés pour soin des yeux. Rejoindre Bonneval.